

Eliot Thomas Stearns

Saint Louis, 1888 - Londres, 1965

Poète, dramaturge, essayiste américain, puis britannique.

Il acquiert la nationalité britannique en 1927, année de sa conversion à l'anglicanisme. Prix Nobel de littérature en 1948.

Après de premiers essais pour le théâtre, *Sweeney Agonistes* (1932), et *Le Roc* (*The Rock*, 1934), en vue d'une représentation sacrée où sont intégrés des versets de la Bible, Eliot écrit en 1935 sa pièce la plus célèbre, *Meurtre dans la cathédrale* (*Murder in the cathedral*). Pièce de commande, elle traite de l'assassinat de l'archevêque de Cantorbéry, Thomas Becket, en 1170. Drame religieux ou tragédie liturgique, drame de la tentation et de la sainteté mais aussi de la tentation de la sainteté, les mystères de la grâce et de la prédestination y jouent le rôle de la fatalité dans la tragédie grecque. À noter la place qu'Eliot réserve au chœur, comme il l'avait déjà fait dans *Le Roc*. Ensuite Eliot compose des pièces d'une facture très différente, qui se déroulent dans un cadre moderne dont le réalisme les apparente à des comédies de Boulevard mais qui pourtant réutilisent, comme des archétypes, d'anciens mythes, indiquant qu'il y a « quelque chose derrière, quelque chose de plus réel que les personnages ou que l'action ». Ainsi *La Réunion de famille* (*The Family Reunion*, 1939) reprend en filigrane l'Orestie tapie dans la comédie moralisante ; *La Cocktail party* (*The Cocktail Party*, 1949) est une réécriture d'*Alceste* d'[Euripide](#) (il faut imaginer Hercule en psychiatre !) ; *Le Secrétaire particulier* (*The Confidential Clerk*, 1953) fait apparaître *Ion* d'Euripide sous la comédie de situations ; *Fin de carrière* (*The Elder Statesman*, 1958) achève le parcours par une sorte d'*Œdipe à Colone*. Mais dans ces comédies Eliot ne se contente pas de ressusciter de vieux mythes, il veut aussi faire revivre le drame poétique et promouvoir une langue dramatique marquée par une métrique populaire (proche de celle d'*Everyman*) et la puissance de l'intonation. Son esthétique dramatique est étayée sur de grands textes critiques : dès 1919 avec la Rhétorique et le drame poétique, ensuite en 1928 avec son *Dialogue sur la poésie dramatique*, enfin dans *Poésie et Drame* (1950).

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- *Meurtre dans la cathédrale*, T. S. Eliot ; trad. de l'anglais par Henry Fluchère, Paris : l'Arche, 1957
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39765870n>

Rédacteur(s)

[J.-F. PEYRET](#)

Éditions Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Amérique du Nord et Iles Britanniques](#)

Zone(s) géographique(s) : États-Unis Royaume-Uni

Période(s) : 19ème siècle 20ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Euripide Sweeney Agonistes Rock (the) Murder in the cathedral Family Reunion (the) Orestie (l') Cocktail Party (the) Alceste Confidential Clerk (the) Ion Elder Statesman (the) Œdipe à Colone Everyman

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-eliot-thomas-stearns>